

La prière a-t-elle guéri le cancer ou était-ce un diagnostic erroné ?

Question :

Ma conjointe a été diagnostiquée d'un cancer du poumon récemment. Quelques semaines plus tard, ils ont enlevé la tumeur par chirurgie, pour finalement découvrir que, non seulement la tumeur n'était pas logée dans ses poumons, mais qu'au surplus, elle était bénigne. Tout le monde crie au miracle... Ils disent que la prière a modifié la tumeur. En tant qu'étudiant d'*Un Cours en Miracles*, j'ai honte d'avouer que je pense que les médecins ont mal diagnostiqué la tumeur en premier lieu, que les médecins sont toujours en train de chercher un cancer, et donc qu'ils le trouvent partout. Je me sens coupable pour mon manque de foi. Avez-vous pour moi quelques mots de réconfort ou de sagesse ?

Réponse :

Il y a une hypothèse implicite dans votre question dont peut-être vous n'êtes pas conscient. C'est qu'en quelque sorte, il est plus spirituel de croire que la prière a modifié la tumeur, que de croire qu'au départ, il y avait une erreur de diagnostic. Du point de vue du *cours*, aucune de ces hypothèses n'est vraie ! Sauf pour de très rares exceptions chez ceux qui ont guéri leurs esprits, les symptômes de maladie dans le corps ne sont toujours que des ombres de la culpabilité qui est projetée sur le corps. En effet, la maladie reflète toujours un choix dans l'esprit de quelqu'un de se voir comme victime des forces qui sont en dehors de son contrôle. Et nous faisons tous le choix d'être victimes à plusieurs reprises dans le courant de notre vie, la maladie n'étant qu'une expression particulière de ce choix. Puis nous oublions avoir à jamais fait le choix comme une défense contre la vérité que nous sommes un esprit.

(Leçon PI.136.2,3,4)

Puisque chaque symptôme représente un choix dans notre esprit à chaque instant, nous pouvons tout aussi bien faire un choix différent à chaque instant suivant. Le choix initial responsable de la maladie est fait avec l'ego. Le choix de faire une expérience différente peut être fait avec l'ego ou avec le Saint-Esprit, dépendant de notre but. Si nous identifions qu'il y a de la culpabilité dans notre esprit derrière le symptôme, et si nous l'apportons au Saint-Esprit pour fin de guérison, alors le symptôme va finir par diminuer ou disparaître, car nous allons ressentir que nous n'avons plus besoin de nous punir. Il est possible que ce changement se produise sans que nous en soyons pleinement conscients, bien que le but du *cours* soit de nous rendre plus conscients de ce processus de prise de décision.

L'alternative est de faire simplement un autre choix d'ego, un choix différent qui n'aborde pas vraiment la culpabilité qui est enfouie. Il en résulte qu'un symptôme disparaît, pour être remplacé à un moment donné par un autre, peut-être semblable, peut-être pas. Voilà comment nous faisons l'expérience de notre vie quand nous sommes identifiés à notre ego, passant d'un problème à un autre, semblant perdre notre paix à chaque problème nous sentant soulagés lorsqu'il semble résolu, pour ensuite perdre notre paix quand survient le problème suivant, jamais en contact avec la véritable cause de notre perte de paix, la décision soutenue de nous voir séparés de l'amour.

Ce qui ressort de cette explication, nous l'espérons, est que Dieu et la foi n'ont rien à voir avec la guérison des symptômes physiques. La partie de notre esprit qui prend la décision, avec laquelle nous sommes rarement en contact, est responsable aussi bien de l'apparition que de la disparition des symptômes. À la lumière de tout cela par conséquent, peu importe si le symptôme au niveau de la forme (corps) soit relié au cancer, qu'il ait changé ou que ce ne soit pas un cancer, puisque telle n'est pas la question. La seule question à se poser en tant qu'étudiants du *cours*, lorsque nous sommes conscients de réagir aux symptômes, les nôtres ou ceux des autres, est celle-ci : « Avec quel enseignant vais-je apprendre la leçon que le symptôme apporte avec lui ? » Si je choisis l'ego, ma leçon sera que la culpabilité et la punition sont réelles. Si je choisis le Saint-Esprit, ma leçon sera que j'ai maintenant la possibilité de faire un choix différent concernant la culpabilité qui, selon ma croyance, est enfouie dans mon esprit. Je peux m'en délivrer et guérir grâce à la lumière du pardon, plutôt que de continuer à m'y accrocher et à la projeter sous une forme déguisée.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 385